

À la RECHERCHE du SOI

UN COURS POUR RECEVOIR LES ENSEIGNEMENTS DE LA MÉDITATION SIDDHA YOGA

VOLUME 2
LEÇON 9

Chers amis,

Comme vous le savez maintenant, une grande partie de la sadhana a pour but de nous libérer de l'ego. Dans le Siddha Yoga, la technique consiste à mettre l'accent sur le positif, c'est-à-dire qu'au lieu de diriger notre attention sur l'ego (dont nous pensons qu'il faut se débarrasser), nous la dirigeons simplement sur la Conscience universelle, sur le Soi. En comprenant que nous sommes le Soi omniprésent qui est tout amour, l'ego qui nous limite se dissipe facilement et naturellement.

C'est en nous concentrant sur l'ego ou sur ses divers aspects, particulièrement sur ce que nous appelons des imperfections et des erreurs, que nous les renforçons. Se concentrer sur un problème ou sur un obstacle ne fait que l'intensifier. Essayer de se débarrasser de quoi que ce soit avec cette méthode revient à essayer de chasser l'obscurité hors d'une pièce. Le seul moyen de chasser, d'extraire ou d'aspirer l'obscurité est d'allumer la lumière. Dès que la lumière se fait, l'obscurité disparaît.

De même, la lumière de la Conscience dissipe toutes les imperfections, les fautes et les limites apparentes. Nous ne pouvons les chasser en essayant de nous en débarrasser. Il faut que notre propre Lumière intérieure se révèle, et dès que la lumière de la Conscience jaillit (ou dès que nous ne l'ignorons plus), nous retrouvons notre pureté et notre perfection.

Cette Lumière intérieure existe déjà et brille de toute sa gloire. Les Ecritures la décrivent comme "*un million de soleils*". Elle est source de vie et d'existence. Tout provient de son rayonnement. Elle ne peut pas ne pas être là, elle n'est "ni en vacances, ni en grève".

On ne peut la réaliser, car elle est déjà réalisée ; on ne peut la trouver car elle n'a jamais été perdue. Elle est toujours ce qu'elle est, et tout ce qui semble exister (tout ce qui change) n'est que son jeu ou sa danse.

©Edition originale en anglais : 1985, 1990 SYDA Foundation®

©Edition en français : 1987, 1993 SYDA Foundation®. Tous droits réservés

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document ne peut être faite sans autorisation écrite préalable.

(Swami) MUKTANANDA, (Swami) CHIDVILASANANDA, GURUMAYI, SIDDHA YOGA, MÉDITATION SIDDHA, PERLE BLEUE et DARSHAN sont des marques déposées de SYDA Foundation®.

Imprimé et diffusé par SARASWATI, 24 rue Ste Croix de la Bretonnerie. 75004 Paris. Tel.: (1) 40 29 09 80

Pour se divertir, la Conscience infinie et universelle inventa une façon d'oublier sa propre nature, de la dissimuler à elle même, de se laisser prendre à l'illusion de la diversité et de la dualité, et de se considérer comme un individu séparé et différent de tout. Chacun de ses aspects individuels crée et vit son propre karma, et ce dernier se perpétue indéfiniment, de naissance en naissance, jusqu'à la réalisation finale de notre propre nature.

Le *jeu* comprend bien sûr le trajet retour, le chemin qui nous conduit de l'illusion à la réalisation de notre nature véritable. Personne ne reste enlisé dans l'ignorance. Globalement, tous les individus finissent par retourner à la Source même dont ils sont issus.

En vérité, cela ne dépend pas de l'individu ; il s'agit simplement de l'évolution naturelle de la Conscience. La floraison d'un bourgeon n'a rien à voir avec l'effort personnel de la fleur, c'est simplement le propre de la fleur. De même, connaître un jour le Soi est le propre de notre essence individuelle. La connaissance du Soi n'est que le résultat de tout le processus, le but du jeu.

En tant qu'êtres humains, il nous est difficile de saisir pourquoi la Conscience universelle se donne tout ce mal. Nous nous demandons pourquoi le Soi fait tout cela s'il est déjà divin, parfait et pur, pourquoi il ne demeure pas dans son état originel, et quelle est la raison d'être de cet univers.

En réalité, le Soi ne fait rien. Baba a dit : *"Si l'on pouvait demander au Soi pourquoi il a créé cette dualité et toute cette ignorance, il répondrait : 'Quelle dualité ? Quelle ignorance ? Je ne sais pas de quoi vous parlez !'"* Tout ce que nous attribuons au Soi (y compris cette dualité, cette ignorance et cette souffrance) n'a rien à voir avec le Soi ; tout est lié à notre ignorance, à notre mauvaise compréhension, et à notre vision erronée.

A vrai dire, le Soi ne fait jamais l'expérience de tout cela, et rien ne l'affecte. C'est là un point important, car dès que nous comprenons que rien ne peut vraiment nous toucher, nous commençons à entrevoir la liberté.

La dualité, l'ignorance et la souffrance apparentes sont le résultat de notre fausse identification. Nous nous identifions à notre corps, à notre mental, à nos émotions, à nos phénomènes extrasensoriels, pensant que c'est ce que nous sommes. Nous nous identifions aussi à cet individu, ce qui nous donne le sentiment d'être séparés et différents des autres. Ce sentiment ainsi que toutes les façons dont nous nous définissons et dont nous nous décrivons s'appelle l'ego.

Dans le Siddha Yoga, nous cherchons à réaliser que nous sommes le Soi divin. Nous n'essayons pas de nous *débarrasser* de l'ego, mais il est utile de comprendre ce qu'il est, et en quoi consiste le processus qui l'éliminera, sinon nous ne comprendrons pas tout ce qui se passe dans cette voie.

La sadhana n'a rien de la musculation ; elle ressemble plutôt à un nettoyage de vitres. Nous n'avons pas à accumuler ce qui n'existe pas, mais nous devons nettoyer tout ce qui nous empêche de voir et de réaliser ce qui est déjà en nous. Ce qui nous empêche de connaître notre véritable nature intérieure s'appelle l'ego, c'est à dire le voile nous fait croire que nous sommes autre chose.

Indépendamment de ce qui semble arriver dans notre *sadhana* ou dans notre *vie* (dans la mesure où nous sommes capables de différencier l'une de l'autre), ce qui se passe véritablement "*en coulisse*" est le processus qui doit nous libérer de l'ego. N'oublions pas que la *sadhana* se résume à cela ; tout le reste est un jeu qui se déroule tandis que nous subissons le processus de libération.

Nous croyons comprendre tout ce qui se passe autour du Guru, à l'ashram, au centre ou pendant que nous lisons ce Cours ; généralement, c'est la Shakti qui est en train de rogner progressivement notre ego. Le processus se déroule parfois avec beaucoup d'humour ; il peut être si subtil que nous nous laissons prendre aux apparences ou au jeu extérieur, ignorant ce qui arrive à l'ego. Pour comprendre la validité d'une expérience, son retentissement sur l'ego est un critère irréfutable.

Nous croyons parfois qu'il se passe des choses terribles, que tout va mal, mais à vrai dire, ces événements sont inestimables pour notre *sadhana*. Si notre ego rétrécit, si notre fierté diminue, si notre arrogance est battue en brèche, c'est une bonne chose (en dépit de tout ce que nous avons pu ressentir sur le moment). A d'autres occasions, nous trouvons les événements merveilleux, alors qu'en réalité, notre ego prend de l'ampleur et se fait des illusions. Si l'ego se trouve renforcé et si notre humilité laisse à désirer, c'est que rien de bon ne s'est passé.

Beaucoup pensent qu'ils suivent une voie spirituelle, sans se douter que le but et l'essence de la spiritualité est précisément la défaite de l'ego. La *sadhana* n'a pas d'autre raison d'être. Toute autre raison ne serait qu'une idée avancée par l'ego !

Beaucoup ont un ego si puissant que pendant longtemps, ils pratiquent la *sadhana* avec l'ego et pour l'ego. Ce dernier, par exemple, veut acquérir des pouvoirs surnaturels, un état de conscience élevé, un plus grand contrôle de toutes les circonstances et situations de la vie quotidienne, la maîtrise de toutes les disciplines du yoga ; il veut être considéré comme illuminé. Il s'implique dans tous les aspects de la *sadhana*, sauf dans celui de sa propre élimination (qui est l'essence même de la *sadhana*). On pense généralement que l'ego ne concerne que les autres, et pourtant, le but unique de toute *sadhana* et de toute spiritualité est de s'en libérer. Seuls cette perspective et ce critère nous permettront de comprendre ce qui se passe.

Baba a dit : "C'est à cause de notre ego que nous devons faire une sadhana et observer des pratiques spirituelles. C'est pour détruire l'ego, le sentiment d'être un individu séparé, que nous méditons, que nous pratiquons le yoga. C'est pour détruire l'ego que nous allons auprès du Guru ; sans cela, nous n'aurions aucun besoin de faire toutes ces choses. Nous n'avons pas à atteindre Dieu, nous sommes déjà Dieu. Dieu imprègne chaque pore de notre peau, chaque globule de notre sang, et chaque particule de poussière sur cette terre, mais nous ne pouvons connaître ce grand Etre omniprésent tant que nous n'avons pas détruit notre sentiment de séparation.

Tant que l'ego est vivant, nous restons mortels limités. Nous allons de mort en mort, ne naissant que pour mourir, et ne mourant que pour renaître. Mais lorsque notre ego meurt, lorsque notre sens de la limitation disparaît, notre mort meurt aussi, et nous devenons immortels. En méditation, il arrive un moment où, par la grâce du Guru, nous voyons notre mort en face. Au moment où notre ego meurt en méditation, notre mort meurt aussi. Une fois que nous avons vu notre mort de nos propres yeux, que nous sommes morts dans le Soi, nous ne mourrons plus

jamais. Jésus a dit : 'En vous perdant, vous vous trouverez ; en mourant, vous vivrez.' Un autre saint décrit très bien cela dans un de ses poèmes : 'Quand j'ai rencontré l'Etre pur, je suis devenu pur. Mon ego s'est effacé, et je suis devenu Dieu.' "

Donc, si la sadhana signifie la mort de l'ego, il est utile de comprendre ce qu'est l'ego. Le mot "ego" ne doit pas être une image ou une idée vague dans l'esprit. Nous devons comprendre de quoi nous parlons, être capables de voir l'ego à l'œuvre à tout moment, et ne rien lui laisser passer.

Pendant longtemps, la sadhana consiste à apprendre, à reconnaître et observer l'ego à l'œuvre. C'est lorsqu'il nous échappe qu'il nous gouverne le plus. Tant que nous le surveillons, il est plus ou moins impuissant, et n'est qu'une relique sans importance.

Tant que nous n'avons pas fait beaucoup de sadhana, notre identification à l'ego est si forte qu'il nous est difficile de ne pas prendre certaines choses à notre compte. Par exemple, la colère surgit quand l'ego ne peut pas satisfaire ses désirs ; quelqu'un ne nous traite pas comme nous le souhaitons, et il s'ensuit une réaction émotionnelle : nous nous sentons mal, nous sommes blessés ou en colère. Nous ressentons ces choses sans réaliser que l'ego doit nécessairement les subir.

Ne succombons pas à ce syndrome ! Il est facile à reconnaître car il est typique. Si nous le prenons pour ce qu'il est, il ne nous dominera pas si facilement. Quoi qu'il en soit, nous nous y laissons toujours prendre pendant des jours. Nous enrageons, nous nous sentons blessés, parce que nous ne reconnaissons pas que notre ego nous domine. En général, nous avons trop d'orgueil pour accepter de changer nos sentiments.

Libérés de l'ego, nous faisons l'expérience de la conscience d'égalité. L'ego fait des différences et des comparaisons. Il pense que telle chose est meilleure, que telle autre est plus importante ou plus spirituelle. Il a toujours quelque chose à défendre ou à combattre. Lorsque nous nous libérons, nous commençons à voir que toutes les choses sont fondamentalement identiques. Nos vifs sentiments d'attrance ou de rejet commencent à s'estomper, et nous parvenons à voir les choses telles qu'elles sont.

Seul l'ego rend les différences visibles et nous pousse à y réagir. Sans ego, tout est identique à tout ; nous ne voyons que le karma, la chaîne inexorable des causes et des effets ; nous sommes en harmonie avec les choses telles qu'elles sont, nous ne ressentons ni le besoin de les changer, ni le désir de les améliorer. Nous ne sommes plus attachés au karma du corps, ni identifiés à l'histoire ou l'avenir de ce monde. Nous voyons tout comme un jeu de la Conscience, ou comme un rêve. Nous savons que tout va et vient, et que seul l'Observateur de tout cela est éternel.

L'ego voit l'horreur du monde et se dit : "*Comment tout cela peut-il être parfait ? Qu'en est-il de ceci ? Qu'en est-il de cela ?*" De son point de vue, tout ne fait qu'aller de mal en pis. Aujourd'hui, beaucoup pensent que la Terre et l'humanité ne se sont jamais aussi mal portés, et c'est ainsi que chacun voit le monde.

Au cours de l'Histoire, tant de choses se sont produites. Que disaient les Juifs quand ils étaient massacrés ? Et les Africains quand on en faisait des esclaves ? Que disaient les Indiens d'Amérique quand ils étaient égorgés et chassés de leur terre natale ? N'y a-t-il pas toujours eu quelque chose d'horrible au cours des temps ?

On peut trouver de puissants arguments pour soutenir que tout va mal. On pourrait écrire des volumes démontrant que la perfection de ce monde est impossible. Et pourtant, tout cela n'est que le point de vue de l'ego. Aussi étonnant que cela paraisse, lui *seul* pense toujours que les choses vont mal, parce qu'il est le seul à penser que ce qui occupe l'espace et le temps est réel. L'ego ne voit que ce qui *semble* se produire ; il ne voit pas les choses en termes de karma.

Tout ce qui arrive peut se comprendre en termes de karma. Tout individu vient sur Terre pour faire l'expérience de son karma ; sans celui-ci nous n'aurions aucune raison de nous trouver ici, et aucun *moyen* d'y être. Le corps physique n'existe qu'en raison de son karma. Essayer de comprendre ce qui arrive sans prendre en compte la notion de karma n'est qu'une recherche abstraite. Seul le karma peut expliquer la raison des événements.

Lorsqu'un être arrive en ce monde et avant même de prendre un corps, il connaît sa destinée, il sait quand et comment il quittera ce monde, et il est d'accord avec la manière dont se déroulera sa vie. Bien sûr, il n'en n'est pas conscient, mais s'il pouvait se relier à sa sagesse innée, il pourrait avoir des révélations.

Imaginons que mille personnes soient tuées au cours d'une catastrophe. D'un point de vue terrestre, c'est affreux, mais du point de vue de ces mille âmes, c'était l'heure et la façon déjà établie de quitter le monde. Conscientes ou non, elles sont karmiquement prêtes à partir.

Une âme peut avoir besoin de trente ans pour purger un certain karma, avant de retourner à la "source" subtile qu'il fallait quitter pour s'incarner ici-bas. Elle consulte le thème cosmique et décide où placer ces trente années. Elle voit qu'à un certain moment, il y aura une catastrophe au cours de laquelle un millier de personnes mourront ; les trente années précédant cette catastrophe correspondant bien à ses besoins karmiques, elle opte alors pour cela. Le désastre semble énorme aux yeux des témoins terrestres, mais en vérité, les choses devaient se passer ainsi.

Chaque individu fait l'expérience du karma qu'il a lui-même créé dans une vie ou dans l'autre. Son sort n'a pas été tiré à la courte paille, et aucun pouvoir extérieur ne l'a obligé à vivre ce qu'il vit contre sa volonté. Il n'y a vraiment pas de différence entre l'individu et le karma.

Transcender l'individualité et se libérer du karma revient au même. Nous n'avons pas l'individu d'un côté et le karma de l'autre ; seul l'ego pense qu'un individu isolé fait l'expérience de son karma. En réalité, il n'y a pas d'individu, il n'y a que le Soi universel qui observe le jeu du karma. L'individu n'est rien d'autre qu'une vision particulière de l'espace/temps, et l'identification à cette vision s'appelle ego.

En plus de la grâce, il faut beaucoup d'efforts et de pratiques, pour se libérer de la puissante identification à l'ego ; ces efforts et pratiques constituent la sadhana. Nous devons nous engager à pratiquer régulièrement. Si notre pratique manque d'intensité et d'assiduité, si nous "prenons congé" de la sadhana, il s'ensuivra un manque de progrès très frustrant. Bien sûr, nous ne prenons

pas vraiment "congé", mais nous pouvons faillir à notre engagement, ce qui affaiblit l'intensité et ralentit le rythme de notre développement.

Nous nous identifions à notre corps, à notre esprit, à nos émotions, à nos expériences transpersonnelles, à nos attachements et aversions, à nos pulsions, à nos mauvaises habitudes et à nos inhibitions. L'identification au corps inclut le jeu des sens. Nous avons tendance à dire "*je vois cela*", au lieu de constater simplement ce que les yeux voient. Les yeux voient ce qu'ils voient, les oreilles entendent ce qu'elles entendent, la peau sent ce qu'elle touche, et cependant nous ne faisons pas vraiment quoi que ce soit. Il s'agit là de l'identification aux sens.

Baba a dit : "*Celui qui connaît la Vérité sait qu'il est la Vérité. Ceux qui connaissent la Vérité comprennent les sens et les objets des sens et voient Dieu en tout. De tels êtres accomplissent des actions sans s'identifier à elles. Ils comprennent l'unité et la relation entre les sens et leurs objets ; c'est pourquoi, ils ne sont pas attachés à leurs actions, bien qu'ils agissent.*

Ils comprennent que les sens se plaisent dans leurs objets respectifs : qu'une forme et les yeux, ou qu'un son et les oreilles appartiennent à la même catégorie. Ceux qui connaissent la Vérité comprennent donc la relation qui existe entre les sens et leurs objets.

Ceux qui connaissent la Vérité vivent dans leur corps comme s'ils vivaient dans le corps des autres. De même que le soleil n'est affecté par aucune de nos actions, celui qui connaît la Vérité sait qu'il n'est concerné par aucune des actions du corps : il n'est pas lié par le karma du corps, et ce karma ne l'affecte nullement.

Même si un karma yogi ne renonce à rien, vous pouvez voir en lui l'Absolu sans forme. Si vous l'observez d'un point de vue ordinaire, vous le voyez accomplir les actions de tout un chacun. Et pourtant, bien qu'il voie par ses yeux, entende par ses oreilles, accomplisse toutes ses actions comme tout le monde, il ne tombe pas dans l'erreur, et il n'est pas lié par ces actions.

Il fait l'expérience du toucher, il sent, il fait des discours en temps voulu, il mange et élimine ; lorsqu'il est l'heure de dormir, il dort avec plaisir. Bien qu'un karma yogi agisse et fasse de multiples choses, il n'est pas lié par ses actions ou par les vices et les vertus, car il connaît la Vérité.

Un karma yogi fait l'expérience permanente de son Soi. C'est pourquoi, bien qu'il agisse, il n'est pas affecté par toutes ses actions, car il n'en est pas l'auteur. Tant qu'il dort dans le lit de maya, il est affecté par ses karmas, mais lorsque le soleil de la connaissance se lève en méditation, il s'éveille et reprend conscience ; alors, bien qu'il soit dans le monde, il est illuminé : c'est un grand être. Lorsqu'il atteint cet état, il réalise que les sens ne font rien d'autre que se délecter dans leurs objets.

Jnaneshwar Maharaj a dit : 'C'est en abandonnant son identification au corps que ses actions le laissent complètement pur et qu'il est semblable à Dieu.'

En résumé, celui qui connaît la Vérité réalise que les sens se plaisent dans leurs objets respectifs, et de ce fait; il reste libre de leurs actions.

Lorsqu'une personne est totalement immergée dans le Soi, elle est en état de samadhi dans toutes ses activités. On croit souvent que le samadhi consiste à fermer les yeux et à sombrer dans l'inconscience, alors qu'il s'agit de l'immersion de l'esprit dans le Soi. C'est ce qui s'appelle le 'sahaja samadhi', l'état de samadhi naturel. Un être dans cet état y demeure toujours, qu'il mange ou boive, où qu'il aille et quoi qu'il fasse. Il ne voit que Dieu partout. Tout ce qu'il fait est un service pour Dieu. Il n'a pas besoin de méditer les yeux fermés. Les yeux ouverts, il voit la forme de Dieu partout et vit dans la béatitude parfaite."

En permettant aux sens de trouver naturellement leur plaisir dans leurs objets, ils ne nous affectent pas, passent à l'arrière plan, et ne sont plus ce qu'il y a de plus important. Il se produit des choses plus intéressantes, mais nous sommes pris par ce jeu entre les sens et leurs objets, et nous nous y impliquons personnellement !

Jnaneshwar Maharaj a dit encore : Toutes les caractéristiques d'un être désincarné peuvent se rencontrer chez un yogi. Extérieurement, il donne l'impression de s'impliquer totalement dans l'action, mais grâce au pouvoir de la réalisation du Soi, il n'en est pas l'auteur. Les actions des yogis ressemblent à celles des enfants : on n'y trouve aucune trace d'égoïsme. L'action accomplie sans attente de fruits est une action désintéressée. Les yogis tiennent ce principe de leur Guru."

C'est l'ego qui provoque notre identification à ce que nous rapportent nos sens et qui nous fait croire que nous sommes l'auteur de nos actions. C'est lui qui nous pousse à ramener les choses sur le plan personnel. Nous serions vraiment surpris de voir tout ce dont nous nous chargeons, et qui est sans rapport avec nous. C'est lorsque nous ramenons les choses au plan personnel que nous les prenons au sérieux, que nous leur accordons de l'importance et leur permettons de nous affecter.

Nous disons : *"Cela m'arrive à moi, ceci se produit dans ma vie, c'est donc très important pour moi, et bien sûr, je dois prendre ces choses au sérieux ! "* Tout cela constitue l'ego, l'ahamkara. En réalité, rien n'arrive à personne ; seul le jeu continue à se dérouler, jeu dont nous pouvons toujours être le témoin serein. Nous pouvons même y participer, jouer notre véritable rôle sans nous impliquer et sans nous sentir personnellement concernés.

La sadhana consiste essentiellement à se libérer de l'ego. Une fois l'ego transcendé, tout est atteint. Dieu existe déjà en tant que notre Etre même. En dépit des apparences, le Siddha Yoga est conçu pour nous aider à nous débarrasser de cet ego. La Shakti le force à se dévoiler et à s'exposer ; elle est très intelligente, elle connaît mille tours, et elle sait comment le mettre à nu au moindre désagrément.

Par exemple, celui qui n'apprécie pas un aspect du Guru, de l'ashram, du centre, ou de la leçon qu'il est en train de lire, ne comprend pas qu'il s'agit là du processus de purification de l'ego. Lorsqu'il n'y a plus d'ego, il n'y a plus d'aversion.

Seul l'ego n'aime pas, désapprouve, critique, ou veut améliorer les choses. Ainsi la Shakti met l'ego à nu de diverses manières, et à chaque fois, il perd un peu de sa force et s'use progressivement.

La Shakti détruit l'ancien pour reconstruire le nouveau. Lorsque l'ancien disparaît, nous pensons souvent que rien ne va plus, que tout s'écroule ; pourtant, il s'ensuit toujours une expansion et un renouveau. Nous voyons progressivement les choses sous un autre angle et sous un jour inconnu jusqu'alors. Nous comprenons que nous n'avons jamais été ce personnage auquel nous nous identifions, mais que nous avons toujours été cette Conscience omniprésente, et que cette vie n'était qu'un rêve. Alors, nous vivons dans l'amour et la vraie joie.

Dans le Yoga Vasishtha, le sage dit : *"En quelque compagnie qu'il se trouve et tout en accomplissant ses devoirs, le sage demeure attentif aux mouvements de son esprit. Il ne doit pas s'impliquer dans les soucis du monde, ni consacrer ses pensées aux choses de cette vie. Ne permets pas à l'esprit de se fixer sur les objets et les actions des sens.*

Au lieu de cela, que l'esprit demeure dans la joie du Soi. Le yogi se libère du chagrin et de la peur, et il va au-delà des erreurs et des problèmes de ce monde. Il n'a pas peur de perdre son état. Saches que le monde, bien que substantiel en apparence, n'a rien de matériel : c'est un vide, une simple apparence créée par les images de l'esprit. Saches que le monde est une scène enchantée, créée par la magie de la maya.

Ecarte-toi de tout ce qui est tangible ou que tu peux obtenir par tes propres efforts ; demeure impassible et indépendant de tout, et ne t'appuie que sur la conscience de l'Infini. Pense que tu es endormi quand tu es éveillé ; considère-toi comme étant tout, et comme ne faisant qu'un avec l'Esprit suprême.

De tout ce qui existe ou n'existe pas, rien n'est réel : tout est une création de l'esprit. Le monde entier n'étant qu'un spectacle magique et irréel, quelle confiance pouvons-nous lui accorder ? Il est fantomatique. Les hommes pensent à leur avancement et à mille choses de ce monde ; mais rien ne peut être amélioré dans ce monde en décomposition, ce monde qui ressemble à une friandise alléchante, enrobée de sucre mais fourrée de fiel.

Je te le dis, O Rama, si tu ne peux t'empêcher d'aimer la forme, aime alors la forme d'un Avatar de Dieu car tu deviens ce que tu aimes, et sers sincèrement."

Veillez revoir la leçon 43.

avec amour